



# COMMUNIQUÉ

## **C'EST AU QUÉBEC QUE LES INTENTIONS D'ACHETER UNE PLUS GRANDE MAISON SONT LES PLUS ÉLEVÉES, SELON UN SONDAGE RBC**

**TORONTO, le 9 mars 2011** — La très grande majorité des Québécois (86 %) estiment que la valeur de leur maison a augmenté au cours des deux dernières années, et 59 % d'entre eux prévoient acheter une plus grande maison. Ces proportions sont les plus élevées au pays, selon la 18<sup>e</sup> enquête annuelle sur les tendances du marché résidentiel de RBC.

La confiance à l'égard du marché immobilier est élevée au Québec. En effet, 90 % des Québécois estiment que l'immobilier au Canada représente un bon placement à long terme, proportion qui se situe dans la moyenne nationale. La majorité des propriétaires de la province (92 %) affirment qu'ils font un bon ou un excellent travail en ce qui a trait au remboursement de leur hypothèque. Cette proportion se situe à 6 % au-dessus de la moyenne nationale, et elle est la plus élevée parmi toutes les provinces.

« Au Québec, le marché de l'habitation est resté très stable comparativement à ceux d'autres régions, et on y observe un haut niveau de confiance en ce qui a trait aux avantages liés à l'achat d'une maison, a déclaré Patrice Sieber, chef régional de l'exploitation pour le Québec, Banque Royale du Canada. Il est important de connaître toutes les options qui s'offrent à vous en matière de prêts hypothécaires. Consulter un professionnel qualifié peut vous permettre de vous assurer que vous faites un excellent travail en ce qui a trait à la gestion de votre hypothèque. »

Selon le sondage de RBC, les Québécois estiment que la valeur de leur propriété a augmenté de 17 % au cours de la dernière année, soit 2 % de plus que la moyenne nationale et 5 % de plus qu'en Ontario et en Colombie-Britannique. Les soldes hypothécaires sont peu élevés dans la province ; seulement 31 % des propriétaires ont déclaré détenir un prêt hypothécaire, ce qui représente la plus faible proportion dans l'ensemble des provinces.

En outre, dans la province, l'horizon est maintenant à long terme ; plus des trois quarts (76 %) des acheteurs au Québec ont l'intention d'acheter une maison d'ici un an ou deux. Les opinions sont réparties de façon égale entre les répondants qui estiment qu'il est préférable d'acheter maintenant (50 %) et ceux qui croient qu'il est préférable d'attendre l'année prochaine (50 %).

Les Québécois sont également plus motivés à acheter dans un proche avenir ; 29 % d'entre eux affirment qu'il est probable qu'ils achètent une maison au cours des deux prochaines années, une proportion supérieure de 3 % à celle qui a été enregistrée en 2010. Les maisons qui ont déjà été habitées sont le choix le plus prisé dans la province. En effet, les quatre cinquièmes (81 %) des répondants déclarent préférer ce type de propriété aux maisons neuves. Cette proportion est, au Québec et dans un autre marché provincial, la plus élevée au pays.

Selon la 18<sup>e</sup> enquête annuelle sur les tendances du marché résidentiel de RBC, voici, par type de propriété et par pourcentage, les intentions d'achat des Québécois :

- Maison isolée : 67 %
- Appartement de copropriété/loft : 13 %
- Maison jumelée : 8 %
- Maison en rangée : 5 %

**Voici quelques faits saillants pour l'ensemble du Canada :**

- **Colombie-Britannique** : Les intentions d'achat sont restées stables en Colombie-Britannique ; 29 % des résidents de la province affirment qu'il est probable qu'ils achètent une maison au cours des deux prochaines années. Au Canada, c'est en Colombie-Britannique qu'on enregistre la plus forte proportion de répondants qui prévoient acheter une maison neuve (30 %) plutôt qu'une maison qui a déjà été habitée (70 %). De plus, le tiers (34 %) des résidents de la province se disent principalement préoccupés par la hausse du prix des propriétés, ce qui représente la plus forte proportion au Canada.

- **Alberta** : Les intentions d'achat ont baissé en Alberta ; en effet, le tiers des répondants (33 %) affirment qu'il est probable qu'ils achètent une propriété d'ici les deux prochaines années, ce qui représente une baisse de 2 % comparativement à l'an dernier (35 %). C'est en Alberta qu'on trouve la plus forte proportion de répondants (57 %) qui estiment que le marché de l'habitation est maintenant plutôt à l'avantage des acheteurs. Près du tiers des propriétaires de la province (32 %) affirment que la valeur de leur maison a diminué au cours des deux dernières années, une proportion qui équivaut presque au double de celles qui ont été enregistrées dans les autres provinces.
- **Provinces des Prairies** : C'est en Saskatchewan et au Manitoba qu'on observe la plus forte proportion de répondants qui estiment que le marché est actuellement à l'avantage des vendeurs ; cette proportion est plus de 23 % plus élevée que celles qui ont été enregistrées dans les autres provinces. Les intentions d'achat sont restées stables dans les provinces des Prairies ; 29 % des résidents de la région affirment qu'il est probable qu'ils achètent une maison au cours des deux prochaines années. Cette proportion est légèrement en hausse par rapport à 2010 (28 %).
- **Ontario** : C'est en Ontario que se trouve la plus forte proportion de répondants qui estiment que le marché de l'habitation actuel est équilibré (46 %). La majorité des Ontariens (72 %) affirment qu'il est peu probable qu'ils achètent une maison au cours des deux prochaines années (une hausse de 6 % par rapport à 2010). Les répondants qui prévoient acheter une maison ont un horizon à long terme ; les quatre cinquièmes (80 %) croient qu'ils achèteront d'ici un an ou deux, la proportion la plus élevée au pays.
- **Provinces de l'Atlantique** : Près des trois quarts des répondants des provinces de l'Atlantique (74 %) croient qu'il est préférable d'acheter une propriété maintenant plutôt que d'attendre à l'année prochaine. Il s'agit de la proportion la plus élevée parmi l'ensemble des provinces. Les intentions d'achat ont baissé comparativement à l'an dernier. En effet, 24 % des répondants ont affirmé qu'il est probable qu'ils achètent une propriété au cours des deux prochaines années, ce qui représente une baisse de 2 % par rapport à 2010.

RBC est le plus grand prêteur hypothécaire au Canada. Plus importante source de conseils financiers pour l'achat de maisons au Canada, RBC effectue des études auprès des consommateurs pour renseigner les Canadiens sur leurs marchés locaux. Ce ne sont là que quelques-unes des conclusions de la 18<sup>e</sup> enquête annuelle sur les tendances du marché résidentiel de RBC, réalisée par Ipsos Reid du 12 au 17 janvier 2011. Le sondage annuel en ligne s'intéresse aux attitudes et aux comportements des Canadiens à l'égard de l'achat d'une maison et de l'accès à la propriété. Il est fondé sur un échantillon représentatif et sélectionné au hasard de 2 103 Canadiens adultes, qui a été pondéré statistiquement pour faire en sorte que sa composition par région ainsi que par âge et sexe soit conforme à celle de la population canadienne d'après les données du recensement de 2006. Les résultats sont considérés comme précis à  $\pm 2,2$  points de pourcentage près, 19 fois sur 20, comparativement à ce qu'ils auraient été si l'ensemble de la population canadienne avait été consultée. La marge d'erreur est plus grande par région ou sous-groupes de la population sondée.

**Personnes-ressources, médias :**

**Raymond Chouinard, RBC Banque Royale, 514 874-6556**